



CHAB'ACTU n° 3

Mai 2021



EDITO

Le printemps est la saison des changements pour notre établissement.

Changement de style d'abord : France BOISGONTIER qui a dessiné le logo initial de CHAB ACTU, l'a numérisé et vous en offre une version plus colorée et géométrique ; mais des changements de fond aussi, et qui étaient attendus depuis longtemps.

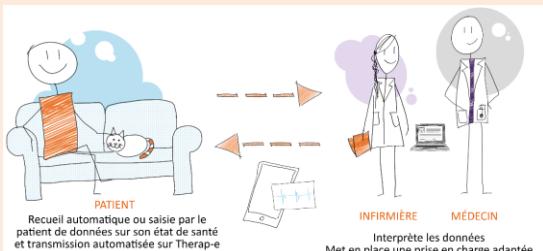
C'est ainsi que plusieurs unités se créent ou déménagent prochainement : le SSR gériatrique qui rejoint le site de Champ-Fleury fin mai dans l'ancien Nesmond 1 ; le CMPEA d'Aunay qui intègre ses nouveaux locaux en juin à la maison des services publics ; l'EHPAD d'Aunay qui s'installe enfin dans ses locaux définitifs après plusieurs années d'attente. Derrière ces évolutions prévues et souhaitées depuis longtemps se cachent pour beaucoup d'entre vous des années de réflexion et de travail que je tiens à rappeler et saluer. Et puis sur Aunay on commence à voir poindre pour 2022 la fin de la restructuration la plus importante que cet hôpital ait connue depuis le 20^{ème} siècle.

Difficile de ne pas évoquer aussi en ce printemps la vaccination. Sachez ainsi que nous injectons à présent 2000 doses par semaine tant sur Bayeux que, désormais sur Aunay. Le 6 mai dernier nous avons en effet inauguré notre nouvelle antenne de vaccination à la salle des fêtes des Monts d'Aunay. Là aussi, le beau résultat d'une collaboration de nos équipes avec la municipalité et les libéraux.

Olivier FERRENDIER, Directeur

Le service **Télésurveillance SCAD** permet de suivre les patients atteints de pathologies chroniques sur leur lieu de vie. La télésurveillance SCAD est déployée pour le **suivi de patients atteints de pathologies chroniques** comme l'insuffisance cardiaque : SCAD IC

Chaque jour, à l'aide d'une tablette intégrant la solution de suivi thérapeutique, le patient doit répondre à une série de questions sur différentes thématiques. L'algorithme intelligent de la solution interprète les réponses. Une consultation quotidienne des données est nécessaire. Cette consultation est faite par une IDE du SSR cardiaque/éducation thérapeutique. Selon le niveau de criticité de l'alarme, des actions protocolisées sont enclenchées par l'équipe de suivi.



Bénéfices attendus du SCAD-IC :

- Le patient apprend à connaître sa maladie et son traitement.
- Le patient est proactif dans le suivi de sa maladie, il apprend progressivement à se surveiller lui-même, à identifier les symptômes évocateurs d'une décompensation cardiaque et à agir rapidement lors de signes de décompensation.
- La réduction du nombre de ré hospitalisations.
- L'amélioration de la qualité de vie du patient.
- Le maintien d'un lien privilégié et sécurisé entre le patient et son équipe de prise en charge

Aujourd'hui ce sont **11** établissements dont le service de médecine 3 qui participent au dispositif avec une file active évoluant entre 150 et 200 patients.

L'ASSOCIATION PICSOU a été créée par le personnel du service de pédiatrie, il y a plusieurs années pour pouvoir récolter des dons afin d'améliorer les conditions d'hospitalisation des enfants hospitalisés dans le service de pédiatrie.

Membres du bureau Le Président : Dr Calvez, Pédiatre à la retraite, La trésorière : Mme Bouillet Emilie IDE, La secrétaire : Mme Leforestier cadre supérieur du pôle MCO. Le personnel est activement impliqué dans cette association.



Un don d'argent a été fait le 30 janvier 2021 par l'association balades moto Normandie suite à l'organisation d'une tombola en ligne au mois de décembre



Ce don a permis d'acheter des lits d'appoint pour le parent accompagnant, des fauteuils pour le salon des adolescents, des jeux de société...



Pour nos portiers, Albane, Alexis, Clémence, Gilles, Lorine, Manon, Nicolas et Raphaël
Organisé, communicatif et bienveillant,
Rendant service envers ses collègues et les patients,
Toujours présent à la proue de notre navire-hôpital,
Il ou elle exerce une fonction capitale,
Exposé aux intempéries climatiques ou morales,
Remerciements sincères à nos portiers du CHAB !

Bonne Retraite!

Brigitte FERON, anesthésiologie – Philippe FORET, HDJ Hérouville – Christian GOUILLE, GIP blanchisserie – Christophe LEMARCHAND, brancardage – Isabelle PEREZ, médecine 3 – Carole BRETTEVILLE, MAS – Marie-Christine DELANGE, GIP blanchisserie – Catherine LEPLEUX, standard Aunay – Annie MARIE, Prélude HDJ – Agnès PASTUREL, obstétrique

Ils ont réussi leur reconversion professionnelle

Je suis arrivée à l'hôpital de Bayeux en 1994, j'ai d'abord exercé le métier d'aide-soignante dans les services avant de découvrir l'HAD où je suis restée 18 ans. En 2013 pour des raisons médicales, une **reconversion professionnelle était incontournable**. Un poste au standard de l'hôpital m'a été proposé.

Au début j'ai dû faire le **deuil de ma profession** que j'aimais beaucoup, de mes collègues de longue date, du travail auprès des patients et surtout le **deuil des soins**. La prise de poste a été difficile puisque j'ignorais presque tout du personnel hospitalier, et des structures intra-hospitalières, il m'était difficile d'orienter les appels et les gens correctement.

Aujourd'hui, les soins me manquent encore et le relationnel avec les patients, mais médicalement **mon poste est adapté**, et il y a toujours du **relationnel à l'accueil de l'hôpital** bien que très bref et moins intimiste.

Annie, standardiste

PARTAGE TA PASSION

Je pratique le **basket-ball** depuis 18 ans. Je me suis inscrite au club de Bretteville l'Orgueilleuse en 2003 et avec mon équipe nous jouons en niveau régional depuis plusieurs années. Nous en sommes arrivées là par le travail. Le basket m'apporte beaucoup, j'apprécie particulièrement la cohésion de notre équipe, je suis meneuse donc j'aime relever des défis, j'ai l'esprit de compétition. Le basket me fait du bien.

Par contre depuis un an c'est difficile, j'ai du mal à me motiver pour tenir la forme, nous n'avons plus d'entrainements collectifs depuis octobre dernier. Ce qui compte dans un sport collectif c'est l'équipe, le partage et là... plus rien, c'est triste. J'ai hâte de retrouver les terrains de basket.

Sofia, ASHQ sur le pôle gériatrique



On peut comprendre que ce n'est pas facile avec cette période de Covid. Les visites de 1/2 h par semaine, c'est très peu. L'endroit est bruyant, trop de passage, c'est désagréable. Un endroit plus intime serait nécessaire. (Famille)

Accueil très sympathique, personnel très serviable et à l'écoute des patients et des familles. J'aurai aimé plus de visites mais la situation Covid n'aide pas. Pour le patient, il serait bon de prévoir un petit peu plus de visites. (Famille - Bayeux)

PAROLES DE FAMILLES ET PATIENTS - les visites à l'hôpital en période Covid

La salle pour les visites est triste. La cafétéria ne fonctionne pas. Il faudrait améliorer le parc pour que les patients puissent s'oxygénérer et se promener. Il y a des patients qui manquent de visite donc il faudrait des bénévoles pour sortir ces personnes. Pour le progrès c'est important. Je tiens à préciser que tout le monde est sympa au centre. (Patient - Aunay)

F. Bellenger - N. Bernard - N. Guerard - S. Leparquier - P. Le Ridée - L. Coutable Cevaer - F. Levavasseur - C. Buhours - A. Dauvin - A. Florin - S. Lemarais - N. Lepape Soulas - S. Rembotti - L. Riviere Rault - O. Bihel - S. Belamy - M. Virginie - S. Longis - F. Le Barbey - C. Queruel - F. Pesez - C. Girard - NJ. Bernard - M. Chombart - L. D'Hangest - AC Maillard - V. Bruyneel - L. Lebreuilly - B. Morel - C. Marie - L. Le Puij Pitel - V. Soulet - A. Marie - S. Varin - A. Brochard - C. Perrier - V. Sow - ML Brion - N. Gautier - S. Chalaux - F. Bergamaschi - E. Hebert - C. Auvray - S. Lecourt - N. Cognet - A. Sottile - M. Lefrancois - B. Michel - C. Legrand - M. Villain Menard



Antoine Devos, chef de service de la pédopsychiatrie, vient de publier **« J'aurai ma peau »**, un roman co-écrit avec Antoine Courtecuisse, psychiatre au centre de Boulogne-sur-Mer.

Ce livre nous plonge dans la peau d'une adolescente qui dérape, trébuche et quitte son existence et celle d'un jeune psychiatre en prise directe avec une autre adolescente qui lui apprend le métier.

J'aurai ma peau
Annie Courtecuisse



Cake Party des enfants de Presqu'île grâce à la vente de gâteaux dans les services



Ils ont réussi leur reconversion professionnelle

Je suis arrivé à l'hôpital en 2006, Je suis un passionné de musique ; mon rêve était d'en faire mon métier, surtout que je n'acceptais pas ma maladie (rétrinité pigmentaire) et le handicap qu'elle m'apportait dans mon quotidien.

Après avoir constitué un dossier pour être reconnu travailleur handicapé, Mr Jeanne (DRH à l'époque) m'a permis de trouver un poste adapté au sein de l'hôpital en 2008 au standard. En 2014, la perte de ma vue progressive me compliquait le travail. Après de nombreux entretiens avec la DRH, j'ai pu faire une année de préparation au concours de kinésithérapeute, que j'ai réussi.

La formation a été une belle expérience humaine car j'ai appris énormément sur la déficience visuelle. Elle m'a permis de me préparer à ma future cécité totale et comment me positionner en tant que soignant. Depuis cette formation, j'accepte mieux ma maladie car finalement, à l'école de kiné, j'étais souvent l'aidant de mes collègues plus atteints que moi, alors que jusque-là dans le milieu professionnel j'étais considéré comme celui à aider.

Aujourd'hui kiné est un métier épanouissant et varié. Mon quotidien dans l'hôpital se passe bien. Je ressens que le personnel soignant m'accepte et me comprend de mieux en mieux. Mon orientation se fait bien pour le mobilier fixe mais ma canne est nécessaire pour éviter les dangers du mobilier mobile. Pour les patients le lien se crée au fur et à mesure que la relation de confiance s'établit. Je parle de mon handicap uniquement lorsque le patient s'en aperçoit.

Je suis content de mon évolution, l'hôpital y est pour beaucoup je lui dois une fière chandelle.

KéZaKo?

La certification

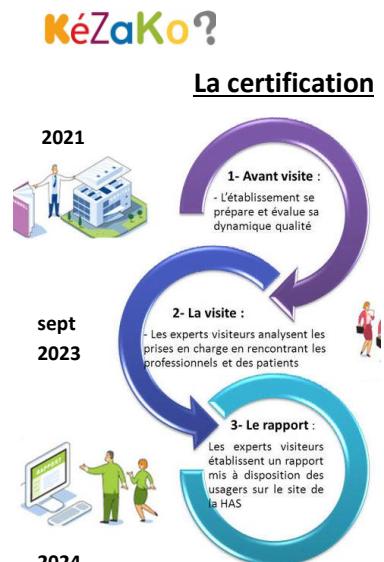
2021



sept 2023



2024



Comité éditorial : Mr Ferrendier, Mme Bouvet, Mme Eudier, Mme Gebauer, Mme Kaced, Mme Lacroix, Mme Leforestier, Mme Semaille

Pour nous joindre :
sec.direction@ch-ab.fr